

# LA SIDRA

## DE LA SEMAINE

CHABBAT PARCHAT  
YITRO  
SAMEDI 26 JANVIER 2008  
19 CHEVAT 5768

41<sup>e</sup> année

19

### EDITORIAL

par Haïm NISENBAUM

#### Indispensables racines

Au cœur de l'hiver, comme une annonce précoce d'un printemps encore lointain, le Nouvel An des arbres revient avec une implacable régularité comme pour nous faire sortir d'une sorte d'engourdissement saisonnier. Tou Bichevat, le 15 du mois de Chevat, nous retrouve certainement observant les coutumes du jour : nous mangeons des fruits, notamment ceux que le texte de la Torah désigne comme signes particuliers de la beauté de la terre d'Israël, nous écartons toute manifestation de tristesse etc. C'est alors que, non moins traditionnellement, la question lève dans nos esprits : pourquoi fêter un Nouvel An des arbres ? Certes, la tradition enseigne qu'en ce jour, ceux-ci sont en quelque sorte jugés et connaissent ainsi le processus traversé par les hommes à Roch Hachana. Cependant, cela ne concerne-t-il pas que les arbres ? Pourquoi s'en préoccuper ? On a l'habitude de dire, à cette occasion, que les arbres ont bien des points communs avec les hommes et que notre réjouissance, en la circonstance, est aussi l'expression d'une joie personnelle. Un verset de la Torah ne va-t-il pas jusqu'à affirmer que "l'homme

est un arbre des champs" ? De fait, l'un des traits qui unissent le sort de l'arbre et celui de l'homme paraît de première importance : les racines. Chacun sait que, sans elles, le végétal ne peut vivre. Elles l'ancrent au sol et lui procurent, avec la stabilité, la subsistance. Viennent-elles à tomber malades ? Immédiatement, l'arbre dépérit puis meurt. N'y a-t-il pas ici une claire évocation du destin de l'homme ? Celui-ci a également besoin, intellectuellement, moralement et spirituellement, de racines. Moins matérielles et apparentes que celles de l'arbre, elles vont cependant aussi profond et sont d'une aussi évidente nécessité. Les racines ne sont pas simplement le passé de l'homme, elles sont son fondement. C'est sur elles, et aussi grâce à elles, qu'il peut se construire en harmonie, se développer avec équilibre et constance. Y renoncer ou en perdre la conscience, c'est, d'une certaine façon, accepter le dépérissement. Parfois, on entend dire que ces racines sont bien lourdes à porter, presque immobilisantes mais la nature recèle des enseignements essentiels : a-t-on jamais vu un arbre se couper de la source de sa vie ?

### VIVRE AVEC LA PARACHA

Adapté  
d'un discours  
du Rabbi  
de Loubavitch

#### Yitro L'identité de Yitro

Seules quelques Parachyot sont nommées sur des individus et quand le fait se produit, il réclame une attention toute particulière. Cela s'applique avec beaucoup de force en ce qui concerne notre Paracha, qui relate l'événement essentiel que constitue le Don de la Torah. Son nom «Yitro» indique un lien entre le personnage et l'événement dont il est question.

Qui était Yitro ? La Torah le décrit comme le *Cohen* de Midian. Nos Sages offrent deux définitions du mot *Cohen*.

«gouverneur» : en effet, Yitro gouvernait la terre de Midian.

«prêtre». Il conduisait le peuple de Midian dans son service. Et de fait, nos Sages relatent que Yitro avait reconnu toutes les fausses divinités du monde.

Le lien entre la première interprétation et le Don de la Torah est évident car il reflète la force de l'engagement de Yitro. Bien qu'il ait vécu dans la richesse et le confort, il se trouva prêt à voyager dans le désert pour écouter les paroles de la Torah. Mais la seconde interprétation est problématique. Nos Sages enseignent qu'il est interdit de dire à un converti : «Rappelle-toi tes actes antérieurs».

#### Reconnaître les divinités et reconnaître la suprématie de D.ieu

Pour résoudre cette difficulté, il est nécessaire de comprendre la source de l'idolâtrie. Le Rambam écrit : «A l'époque d'Enoch, les hommes commirent une grave erreur... Ils prétendirent que D.ieu avait créé les étoiles et les sphères avec lesquelles Il contrôlait le monde. Il les avait placées haut et les traitait avec honneur... De la même façon, ils estimaient correct [pour l'homme] de louer et glorifier [ces entités] et de les traiter avec honneur».

#### Horaires d'entrée et sortie de CHABBAT YITRO

##### PARIS — ILE DE FRANCE

Entrée : 17h 17 • Sortie 18h 29

##### Horaires d'entrée du Chabbat en PROVINCE

Strasbourg	16.57	Bordeaux	17.41	Grenoble	17.16
Lyon	17.16	Toulouse	17.37	Montpellier	17.24
Marseille	17.22	Nice	17.14	Lille	17.10
		Nancy/Metz	17.02		

à partir du dimanche 20 janvier 2008

Heure limite du Chema : 10h48    Pose des Téfilines : 7h27  
Fin Kidouch Levana : la nuit du mardi 22 au mercredi 23 janv. [16 Chevat] jusqu'à 01h 44



Articles et contenu réalisés par le

**BETH LOUBAVITCH**

8, rue Lamartine - 75009 Paris

Tél : 01 45 26 87 60 - Fax : 01 45 26 24 37

chabad@loubavitch.fr    www.loubavitch.fr  
Serveur vocal Le'haïm : 01 44 52 02 52

Association reconnue d'Utilité Publique  
habilitée à recevoir les DONNS et les LEGS

Directeur : Rav S. AZIMOV

Ainsi, l'adoration de fausses divinités prît-elle ses racines dans une mauvaise compréhension du fait que D.ieu influence ce monde à travers des intermédiaires.

Nos Sages commentent : «Il n'existe pas un brin d'herbe dans ce domaine [matériel] qui n'ait pas une force spirituelle l'obligeant à pousser». Cependant, les idolâtres attachent une suprématie indépendante à ces intermédiaires, pensant qu'ils possèdent le contrôle de l'influence qu'ils dispensent. En réalité, ces «dieux» ne sont qu'«une hache entre les mains du bucheron», ne possédant aucune importance ou volonté par eux-mêmes et c'est pourquoi il est erroné et interdit de les servir.

En disant que Yitro avait reconnu tous les faux dieux du monde, nos Sages impliquent que bien que connaissant tous les moyens par lesquels D.ieu achemine Son énergie dans le monde, il rejeta le service de ces forces spirituelles et déclara : «Béni soit D.ieu... Maintenant je sais que D.ieu est plus grand que tous les dieux».

### Le microcosme encourage le macrocosme

La reconnaissance de Yitro ne constituait pas un fait personnel. Ses mots de louange suscitérent «la révélation de D.ieu dans Sa gloire, dans les royaumes supérieures et inférieurs. Après cela, Il donna la Torah, dans une parfaite [confirmation] de Sa domination sur toute existence».

La reconnaissance individuelle de D.ieu par Yitro exprimait le but du Don de la Torah. Elle préparait le macrocosme, le monde en général, pour une telle révélation, comme nous allons l'expliquer.

Le Rambam statue : «La Torah n'a été donnée que pour faire la paix dans le monde». Et pourtant, la paix n'est pas la raison de l'existence de la Torah. La Torah existait avant même la création du monde. Elle constitue la sagesse de D.ieu, Une avec Lui.

Tout comme D.ieu est au-delà de tout but, ainsi en va-t-il de la Torah. Cependant, le Rambam insiste non sur le but de la Torah elle-même mais sur le Don de la Torah et sur le fait qu'elle ait été donnée aux mortels. Il explique que la Torah a été donnée, non seulement pour disséminer la lumière Divine mais aussi pour cultiver la paix.

### Quand les deux se rencontrent

La paix se réfère à l'harmonie entre des opposés. Dans son sens ultime elle fait référence à la résolution de la dualité entre le physique et le spirituel, le mouvement qui permet à un monde, dans lequel la présence Divine n'est pas extérieurement évidente, de reconnaître la vérité de Son Etre et d'en être imprégné.

A propos du verset : «Les cieus sont les cieus de D.ieu mais la terre Il l'a donnée aux enfants de l'homme», nos Sages expliquent qu'à l'origine un décret Divin séparait le physique du spirituel, c'est-à-dire que la nature de l'existence matérielle empêchait de réellement apprécier la réalité spirituelle. Mais au moment du Don de la Torah, D.ieu «annula ce décret» et permit à l'unité de s'instaurer entre les deux.

Bien plus encore, la paix véritable implique davantage que la simple négation de l'opposition. Le but en est que des forces, qui étaient au préalable en opposition, se reconnaissent un territoire commun et se rejoignent dans une activité positive. De la même façon, la paix qu'encourage la Torah n'implique pas simplement une révélation de la Divinité, si grande que le monde matériel soit obligé de la reconnaître, mais une prise de conscience de D.ieu dans le contexte du monde lui-même.

D.ieu est présent dans chaque élément de l'existence. A chaque instant, la Création se renouvelle. Si l'énergie Divine venait à manquer, le monde retournerait au néant absolu. La Torah nous permet d'apprécier cette Divinité intérieure et nous permet de vivre en harmonie avec elle.

Au niveau individuel, la reconnaissance de Yitro de la suprématie de D.ieu remplit cet objectif. De son implication «avec les fausses divinités du monde», il en arriva à une profonde reconnaissance de la souveraineté de D.ieu. La transformation de Yitro rendit possible le Don de la Torah qui, à son tour, transforme le monde.

### Le chemin de la Rédemption

Le Tanya décrit le Don de la Torah comme un avant goût de l'Ere messianique. Car lorsque la Torah fut donnée, toute existence se tint dans un état d'unicité absolue avec D.ieu.

Pourtant, lors du Don de la Torah, la Révélation venait de l'initiative de D.ieu. Puisque le monde n'avait pas encore été raffiné, sa nature maintenait un état d'opposition à la manifestation de la Divinité et c'est la raison pour laquelle les aspects miraculeux de la Révélation furent temporels. Mais dans les siècles qui ont suivi, l'observance de la Torah et de ses Mitsvot a doucement fait pénétrer la Divinité dans le tissu du monde. A l'Ere de Machia'h, cette dualité sera dissoute pour toujours et nous prendrons conscience que notre monde est la résidence de D.ieu.

Likouté Si'hot Vol.XI p.74,  
Vol.XV, p.379, Vol.XVI, p.198  
Si'hot Chabbat Parachat Yitro 5751  
Adaptation E. Touger

## Etude du Séfer Hamitsvot du Rambam (Maïmonide)

Une étude quotidienne instaurée par le Rabbi pour l'unité du peuple juif

**Dimanche 20 janvier - 13 Chevat**

**Mitsva positive n° 74:** Il s'agit du commandement qui nous a été ordonné selon lequel tout homme guéri de son flux séminal apportera un sacrifice qui consiste en ceci: deux tourterelles ou deux jeunes colombes, l'une comme expiatoire, l'autre comme holocauste. C'est l'offrande de l'homme souffrant de flux séminal dont la purification n'est pas complète jusqu'à ce qu'il l'ait apportée.  
**Mitsva positive n° 77:** Il s'agit du commandement qui nous a été ordonné qu'un lépreux guéri de sa lèpre doit apporter un sacrifice, composé de trois bêtes: un holocauste, un expiatoire et une offrande délictive, ainsi qu'une mesure d'huile. S'il est pauvre, il peut apporter un agneau comme délictif et deux pigeons ou deux jeunes colombes, l'une comme holocauste, l'autre comme sacrifice expiatoire. Le lépreux est le quatrième de ceux dont le pardon complet n'est accordé qu'après avoir apporté le sacrifice.

**Lundi 21 janvier - 14 Chevat**

**Mitsva négative n° 106:** C'est l'interdiction qui nous est faite de remplacer une bête consacrée par une autre. C'est ce qu'on appelle "Temoura".  
**Mitsva positive n° 87:** Il s'agit de l'obligation selon laquelle l'animal désigné pour remplacer un autre (destiné à être sacrifié) sera considéré comme sanctifié.

**Mardi 22 janvier - 15 Chevat**

**Mitsva négative n° 107:** C'est l'interdiction qui nous a été faite de changer la destination d'une offrande en la consacrant à un autre sacrifice.  
**Mitsva positive n° 107 :** Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint selon lequel l'on devient impur au contact d'un mort.

**Mercredi 23 janvier - 16 Chevat**

**Mitsva positive n° 107 :** Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint selon lequel l'on devient impur au contact d'un mort.

**Jeudi 24 janvier - 17 Chevat**

Même étude que le 16 Chevat.

**Vendredi 25 janvier - 18 Chevat**

Même étude que le 16 Chevat.

**Samedi 26 janvier - 19 Chevat**

Même étude que le 16 Chevat.

Retrouvez l'intégralité de l'étude du Séfer Hamitsvot sur notre site [www.loubavitch.fr](http://www.loubavitch.fr) et sur le serveur vocal LEHAIM: 01 44 52 02 52

La Sidra de la Semaine est une publication hebdomadaire éditée par "La Régie Lamartine" 55, rue Servan - 75011 Paris - Directeur de la publication: Y. Benhamou  
Impression: Imprimerie de Chabrol: 189 rue d'Aubervilliers-75018 Paris  
Tiré à 27.000 exemplaires Diffusé par e-mail à 5.000 ex ISSN 1762 - 5440

Chaque vendredi après-midi, j'installe une petite table dans une rue très fréquentée du marché de Tel Aviv, la rue Na'hat Binyamine. J'emporte trois paires de Téfilines avec moi, juste pour que d'autres garçons ou hommes puissent mettre les Téfilines ce jour-là, prononcer la bénédiction adéquate et réciter le verset «*Chema Israël, Ado-naï Elo-hénou, Ado-naï E'had*» (*Ecoute Israël, l'Eternel est notre Dieu, l'Eternel est Un*). Même s'ils ne les mettent que pour une minute, ils auront ainsi acquis un immense mérite et une protection certaine.

Parfois je les interpelle : «Yedidi (mon ami) ! Viens mettre les Téfilines». Parfois, je change et j'appelle «A'hi! (mon frère !)

et parfois, tout simplement, j'appelle «Yehudi», Juif!

Les hommes et les jeunes garçons juifs de toute origine, de tous niveaux sociaux et quelle que soit leur occupation acceptent, en général de «faire

plaisir au Loubavitch de service» ou tout simplement, de prendre deux-trois minutes pour une Mitsva dont on leur facilite tant l'accomplissement.

Cela inclut des Juifs qui n'ont mis les Téfilines que pour leur Bar Mitsva, des Juifs qui ne les ont jamais mis et même des Juifs qui n'ont pas la moindre idée de ce que sont les Téfilines.

Un froid vendredi d'automne, je hélai ainsi quelqu'un qui passait par là : «Yehudi! Viens mettre les Téfilines!»

D'habitude les gens sourient et refusent, ou bien sourient et acceptent mais celui-là s'arrêta tout net, se tourna vers moi et me lança un regard qui me fit froid dans le dos.

Ma première impression, c'était qu'il allait me donner un coup. Il portait une fine moustache, de longs cheveux noirs noués en queue de cheval et une longue veste en cuir noir qu'il remplissait fièrement de sa musculature imposante : pas exactement la

personne avec qui on se sent à l'aise pour discuter calmement.

A mon grand soulagement, il reprit son chemin. (La dernière fois que j'avais ressenti une terreur à peu près similaire, c'était aux Etats-Unis quand un skinhead avait tenté de m'attaquer, sans doute à cause de mon look religieux mais des passants s'étaient heureusement interposés. Tout ceci, D.ieu merci, c'était du passé). De toute manière, l'homme ne s'était pas attardé et je n'y pensai déjà plus.

Mais non. Quelques secondes plus tard, alors que je regardai dans l'autre direction, à la recherche d'autres personnes que

je pourrais encourager à mettre les Téfilines, je le vis soudain revenir vers moi. J'avais l'impression qu'il me toisait de haut, de très haut. Il me regarda droit dans les yeux et me dit d'un ton menaçant:

- Comment m'as-tu appelé ?  
- Euh... (Je perdais facilement tous mes moyens dans un cas pareil...)  
- Tu m'as interpellé tout à l'heure ! Comment m'as-tu appelé ?

J'avais l'impression qu'il tremblait. J'espérai juste qu'il était dans un état normal et que, puisqu'il ne m'avait pas bien compris, il désirait s'assurer que je n'avais rien dit d'offensant. J'affichai un sourire de façade et répondis : «J'ai dit 'Yehudi', Juif! Viens mettre les Téfilines! Je t'ai appelé Yehudi, pour moi c'est un terme affectueux!»

Les yeux humides, il remarqua : «C'était bien ce que j'avais compris! Tu m'as appelé Yehudi... C'est exactement cela! Tu as raison! Je suis Juif! Personne ne m'a jamais appelé ainsi!» Et il enleva son manteau de cuir et me tendit son bras gauche pour que je l'aide à mettre les Téfilines.

Ce simple appel avait touché l'essence même de son âme, de son judaïsme.

**Rav Tuvia Bolton**  
**Ohrtmimim.org – L'Chaim**  
**traduit par Feiga Lubecki**

## ETINCELLES DE MACHIA'H

### L'éternité de nos actes

Parmi les descriptions et les promesses qui sont faites au sujet de la venue de Machia'h, nous trouvons (Isaïe 66 :22) : «Car, comme les cieus nouveaux et la terre nouvelle que Je ferai, dit D.ieu, resteront devant Moi, ainsi ta descendance et ton nom resteront». S'il semble que l'assurance d'une certaine forme d'éternité soit ainsi donnée, il convient d'en comprendre profondément les termes.

En premier lieu, il faut préciser que «les cieus nouveaux et la terre nouvelle» ne font pas référence à une disparition et une apparition éventuelles d'un nouveau monde matériel. Les deux termes désignent ici deux degrés différents de la Lumière Divine qui se manifeste alors de façon dévoilée. Plus spécifiquement, «les cieus nouveaux» désignent une «Lumière infinie», transcendant la création tandis que «la terre nouvelle» symbolise une «Lumière» immanente, qui pénètre le monde et reste à sa mesure.

Ainsi, précise le texte, malgré l'ampleur de cette révélation, «ta descendance et ton nom resteront», c'est-à-dire que l'œuvre accomplie pendant le temps de l'exil, qui aura conduit à la venue de Machia'h, gardera toute sa valeur.

(D'après Likouteï Torah sur Chir Hachirim) **H.N.**

FABRICANT VENTE DIRECTE

## LAMYLITERIE

DÉPOSITAIRE DE GRANDES MARQUES: EPEDA, TRECA, DUNLOPILLO, MERINOS, SIMMONS

**Matelas - Sommiers**  
**Banquettes - Clic-clac**  
**Lits Gigognes**  
**Lits électriques**

Jusqu'à  
**50% moins cher,**  
que leurs  
équivalents griffés

Système d'assemblage  
exclusif

Ouvert du  
Dim. au Vend.  
Fermé le Samedi

**01 47 00 73 55**  
3, rue du Commandant Lamy - 75011 Paris  
Métro: Voltaire ou Bastille  
[www.lamyliterie.fr](http://www.lamyliterie.fr)  
Pour tout achat, nous vous offrons une couette !!

# LE COIN DE LA HALA'HA

## En quoi consiste l'interdiction : «Tu ne convoiteras pas» (Exode 20. 14) ?

Le dernier des Dix Commandements est : «Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain... sa femme, son serviteur, sa servante, son bœuf, son âne et tout ce qui est à ton prochain». Il est donc interdit de fomenter des projets pour obtenir ce qui appartient à l'autre. Ceci commence par la pensée, quand on décide d'acquérir coûte que coûte ce qui appartient à quelqu'un. Puis, si on agit en ce sens, par des pressions amicales ou des menaces, par un troc forcé ou une vente forcée, même en payant le prix fort, on transgresse cette interdiction.

La mauvaise pensée peut entraîner - c'est reconnu - de nombreuses fautes et on peut même être tenté de recourir au meurtre (que D.ieu préserve) pour obtenir l'objet convoité. C'est ce qui est arrivé au roi A'hav qui fit tuer Navote pour s'approprier sa vigne (Rois I - 21).

Il convient donc de maîtriser soigneusement ses envies afin de ne pas trébucher dans l'interdiction de «Tu ne voleras pas». Selon le Séfer Ha'hinou'h, cette interdiction s'applique également aux non-Juifs qui sont soumis à toutes les ramifications de cette interdiction.

Même s'il ne s'agit «que» d'une pensée cachée au fond du cœur, la Torah estime que «le cerveau domine le cœur» et que la réflexion objective doit diriger les sentiments. Ce principe s'applique aussi à d'autres commandements tels que : aimer D.ieu, craindre D.ieu, ne pas haïr, aimer son prochain etc... Ibn Ezra écrivait : «De même qu'un villageois n'aurait même pas l'idée de vouloir épouser la princesse, car il sait que cela est absolument hors de question, ainsi on devra s'interdire de convoiter tout ce qui appartient à un autre en sachant que toutes les «combines» ne rendront jamais permise une acquisition frauduleuse».

F. L. (d'après Rav Yossef Ginsburgh)

## TAXE D'APPRENTISSAGE

### ECOLE BETH HANNAH-LOUBAVITCH

59, Fbg de Pierre - 67000 STRASBOURG

Habilitation délivrée par la Préfecture du Bas-Rhin

«Pour nous permettre de poursuivre notre action  
et d'aider encore mieux notre Communauté»

**SOUTENEZ-NOUS, VERSEZ  
VOTRE TAXE D'APPRENTISSAGE**

Pour tous renseignements :

Tél : 03.88.75.66.05 Fax : 03.88.75.63.58

Portable: 06 11 45 96 90

E-mail: bethloubavitch67@aol.fr

# LA STELLA

SOUS LE CONTRÔLE DU BETH-DIN DE PARIS

## PIZZAS

## SUSHIS

Service livraison

**01 43 07 83 20**

75/79 Bd Soult  
75012 Paris

## APPEL DU COMITÉ DE SOUTIEN DU BETH LOUBAVITCH

Le Beth Loubavitch,  
présidé par Rav Shmouel AZIMOV,  
toujours à nos côtés.

Dans les temps de joie ou de difficulté,  
nous savons tous que nous pouvons compter sur lui.  
Il est là pour nous aider.

Pour continuer et aller plus loin, il a besoin de nous.  
**COMME LUI, RÉPONDONS PRÉSENT !**

## GALA DE MOBILISATION

MARDI 12 FÉVRIER 2008 - 6 ADAR I 5768  
à partir de 19h30

dans les SALONS EQUINOXE  
20, rue du Colonel Pierre Avia - 75015 Paris  
(M°Balard)



Renseignements et réservations :  
Comité de Soutien du Beth Loubavitch - C.S.B.L. Yoram BENHAMOU  
55, rue Sévran 75011 Paris  
TÉL : 01 42 80 04 05 - Fax : 01 45 26 35 97 e-mail: bethloubavitch@aol.fr

Participation  
Couple : 500 €  
Participation de Soutien  
1 000 €

### BULLETIN DE PARTICIPATION AU GALA DE MOBILISATION

à retourner avec votre participation à C.S.B.L. 55, rue Sévran - 75011 Paris

NOM: ..... personnes.  
Prénoms: .....  
Adresse: .....  
Code Postal: ..... Ville: .....

Assisté(e) et escorté(e)  
 Non assisté(e) par  
Participation couple: 500 € s. ....  
Participation de soutien: 1 000 € : ..... C

Modes de paiement:  Chèque(s) à l'ordre de "Beth Loubavitch - Gala"  
 Numéraire  
 Prélèvement automatique (nous contacter)

**little trendy**  
01 40 50 81 81  
www.littletrendy.fr

Le Nouveau Restaurant Smart  
Italien Halavi  
DEJEUNER - DINER - BRUNCH

Terrasse Privée Chauffée  
Lait surveillé (Chamour)

little trendy  
Paris 16ème

## A l'occasion du 22 Chevat

Un reportage audiovisuel exceptionnel  
sur la vie et la personnalité  
de l'épouse du Rabbi

**La Rebbetsen Haya Mouchka** רבנית

a été réalisé par JEM



Pour tout renseignement:

www.vivrelatorah.fr jemmedia@gmail.com

06 67 07 82 12



Votre Boîte de Tsédaka  
est pleine !

Vous pouvez

la rapporter au Beth Loubavitch:  
8, rue Lamartine - 75009 Paris (M° Cadet)

nous contacter par téléphone

au 01 45 26 87 60

nous nous ferons un plaisir  
de venir la chercher

Attention : ce feuillet ne peut pas être transporté dans le domaine public pendant le Chabbat.